« Le réchauffement climatique va faire geler les plantations de café » : le journal Femina détrône « The Lancet »

écrit par Raoul Girodet | 9 novembre 2021

Le journal Femina nous gratifie d'un magnifique article scientifique expliquant que nous allons soit mourir de faim, soit empoisonnés à l'arsenic.

La raison : le réchauffement climatique !
Ben voyons !

.

Je vous invite à le lire. C'est court, et c'est un exemple parfait représentatif des imbécillités alarmistes qui inondent tous les médias :
https://www.femina.fr/article/pates-fraises-courgettes-cafe-ces-aliments-du-quotidien-ne-seront-bientot-plus-dans-vos-assiettes

VERSION FEMINA | CUISINE | SOCIÉTÉ

Pâtes, fraises, courgettes, café… Ces aliments du quotidien ne seront bientôt plus dans vos assiettes

Sécheresse et épisodes pluvieux seront responsables de la disparition de bon nombre de nos aliments préférés. En cause ? Le réchauffement climatique. Féculents, légumes, fruits…tout est mené à disparaître dans quelques années si rien ne change.

Léa Dechambre

Alors, nous apprenons pêle-mêle que nous n'aurons plus ni riz, ni pâtes, ni bière ni pommes de terre, ni café, ni chocolat, ni légumes….

Bref : la famine nous guette.

Alors reprenons quelques-uns des exemples cités pour les disséquer :

« Le riz
Une étude scientifique avait démontré que le CO2 augmentait le taux d'arsenic. Problème, à chaque fois qu'une rizière est irriguée, l'arsenic se concentre dans les futurs grains à récolter. Le riz est alors contaminé par cet élément mortel pour l'homme. Le dérèglement climatique est aussi responsable d'un changement dans la composition nutritionnelle du riz. Le fer, le zinc mais aussi les vitamines (B9, B1, B2 et B5) sont moins concentrés dans le riz s'il est dans un environnement riche en dioxyde de carbone.«

Or tout ceci n'est que billevesées, comme je vais vous le démontrer.

En ce qui concerne le riz, dans son Codex Alimentarius, la FAO préconise un maximum de 20 mg/kg pour l'arsenic.

Car la toxicité de l'arsenic est faible, contrairement à ce qu'Agatha Christie nous a fait croire…

La DL50 (dose qui tue la moitié des sujets) est de 763 mg/kg de masse corporelle. Il faudrait qu'un homme de 80 kg en avale plus de… 61 grammes pour avoir un vague espoir de trépasser.

J'ai retrouvé l'étude scientifique mentionnée par la journaliste dans son article :
https://www.nature.com/articles/s41467-019-12946-4

> Determinants of grain quality
>
> Under today's climatic conditions with a low soil arsenic content, dehusked but bran-containing grains from rice variety M206 contained a total of 393 ± 16.9 μg As kg^{-1} grain, of which ~250 μg As kg^{-1} grain was inorganic arsenite (Fig. 2; Supplementary Table 2). A shift to future climatic conditions alone increased the total grain arsenic content to 580 ± 21.0 μg As kg^{-1} grain with the contribution of inorganic arsenic doubling in the grain to ~450 μg As kg^{-1}.

Pour résumer l'étude : les essais menés sous serre ont démontré que pour une hausse de température de 5 degrés, la concentration en arsenic doublait (pour le riz complet) passant ainsi de 393 µg/kg à 580 µg/kg.

Déjà une hausse de 5 °C des températures moyennes, c'est assez ambitieux… En un siècle, les températures moyennes n'auraient péniblement augmenté que d'un degré.
Mais passons !

Il faut savoir qu'au cours de son blanchiment le riz perd 80% de l'arsenic.

La quantité d'arsenic présente dans le riz le plus chargé une fois celui-ci blanchi serait donc de 116µg/kg soit 0.116 mg/kg.

Au cours de sa cuisson, le riz se gonfle d'eau. Le rapport riz cuit/riz sec est environ de 1 à 3.

Donc finalement, il ne reste dans l'assiette que 0.023 mg/kg

d’arsenic.

La norme du Codex Alimentarius étant je vous le rappelle de 20 mg/kg, il faudrait **manger 869.5 kg de riz par jour** tenter de l’atteindre…

Quant à arriver à des seuils létaux, ce ne serait pas moins de 70 tonnes de riz cuit qu’il faudrait avaler en 24 heures pour avoir une chance raisonnable de passer l’arme à gauche.
Avouez quand même que ça fait beaucoup.

Incompétence du journaliste, ou mensonge délibéré ?

.

« Les légumes:
Aubergines, courgettes et tomates sont vouées à disparaître tout comme les légumes cultivés dans le sud de l’Europe. La récolte pourrait diminuer de 31,5% à ce rythme selon une étude publiée par l’Académie américaine des sciences. »

J’ai aussi réussi à retrouver l’article original :

Voici un extrait du résumé :

> where possible. We identified 174 relevant papers reporting 1,540 experiments. The mean (95% CI) reported yield changes for all vegetables and legumes combined were +22.0% (+11.6% to +32.5%) for a 250-ppm increase in CO_2 concentration, −34.7% (−44.6% to −24.9%) for a 50% reduction in water availability, and −2.3% (−3.7% to −0.9%) for a 25%

Magnifique exemple de désinformation!

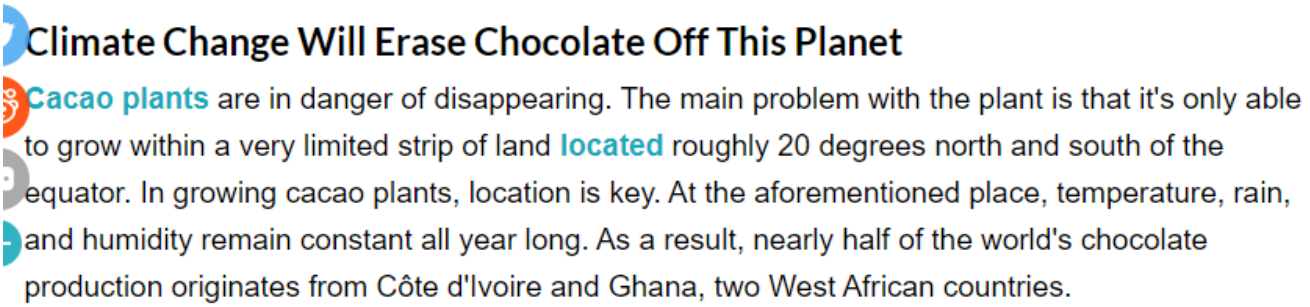
Le résumé de l’article explique au contraire qu’une **augmentation** en CO2 de l’atmosphère provoque une augmentation des rendements en fruits et légumes de +22%…
Pour y trouver une diminution de 34.7%, chiffre voisin de ce qu’annonce la journaliste, il faudrait une défaut d’irrigation de 50%.

.

« Le chocolat:
Les cacaoyers poussent grâce à une température, une pluie et une humidité constante toute l'année. Avec le dérèglement climatique, les pousses sont en danger. D'ici 2050, les scientifiques estiment qu'il n'y aura plus de cacao. »

Les scientifiques ? Non! Au mieux, certains « scientifiques ». Et plus probablement des crétins militants écologistes.

En effet voici l'argumentaire, publié dans Techtimes :



Climate Change Will Erase Chocolate Off This Planet

Cacao plants are in danger of disappearing. The main problem with the plant is that it's only able to grow within a very limited strip of land located roughly 20 degrees north and south of the equator. In growing cacao plants, location is key. At the aforementioned place, temperature, rain, and humidity remain constant all year long. As a result, nearly half of the world's chocolate production originates from Côte d'Ivoire and Ghana, two West African countries.

La disparition du chocolat serait ainsi due à l'impossibilité de cultiver les cacaoyers en Côte d'Ivoire et au Ghana.

Admettons même que ce soit le cas. Échapperait-il à ces brillants chercheurs que les zones de production de cacao pourraient alors se déplacer ?

Donc même le plus élémentaire bon sens est absent de cette analyse.

Bon, en se livrant à une recherche sur le Web on comprend mieux : Techtimes est à la science ce que le Big Mac est à la gastronomie. Un de ses ancien journaliste recommande de l'éviter à tout prix (Avoid at all cost !). Il révèle en effet qu'il était tenu de publier au moins cinq articles de 400 mots ou plus par jour et trois le week-end…

(J'ai hésité à révéler cette information par crainte de donner des idées à Christine Tasin concernant ses contributeurs…)

Je passe sur les autres produits cités, car les mêmes menaces absurdes sont brandies sans la moindre justification. Il s'agit clairement de faire paniquer les gens pour leur faire gober l'économie punitive et la taxe carbone.

Je ne citerai que le cas du café, encore plus ubuesque :

« Le café
Son bon goût va subir les effets du réchauffement climatique. L'exposition à la lumière intense et le gel détruisent les plantations. »

Vous avez bien lu ? Le réchauffement climatique provoquera des gelées dans les plantations de café….

Eh, oui, tout ceci est dans l'article du journal « Femina » dont les compétences dans le domaine scientifiques égalent désormais au moins celle de son célèbre confrère « The Lancet » …

Preuve supplémentaire s'il en était besoin de la désinformation à laquelle nous sommes soumis en permanence pour entretenir la fable des Climatolâtres.

Et n'oublions pas que cette politique de la peur est probablement destinée à pousser les Terriens ainsi paniqués à vouloir adopter un gouvernement mondial, comme je l'ai évoqué dans un récent article : https://resistancerepublicaine.com/2021/11/07/au-secours-descartes-le-climat-les-a-rendus-fous/

Chaque fois qu'on vous parle de climat, doutez, réfléchissez, analysez et vous verrez presque à coup sûr qu'un gros mensonge (au moins !) se cache dans chaque article.